

danse

XAVIER LE ROY

Trois soli

5 > 16 décembre 2013

22 février 2014

SERVICE DE PRESSE

Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE



bord de plateau

★ Samedi 7 décembre à 21h30 / en présence de Xavier Le Roy / Rencontre-signature avec Julie Perrin, à l'occasion de la sortie de son ouvrage, *Figures de l'attention*. *Cinq essais sur la spatialité en danse*, les presses du réel, Dijon, 2012.

LES inRockuptibles



Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan • 75014 Paris
www.theatredelacite.com
administration • 01 43 13 50 60

TARIFS

de 7 € à 22 €

Moins de 30 ans • 13 €

Abonnement • 11€ à 16€

Trois soli • Tarif réduit dès le 2^e spectacle

Carte Forever Young • 20 € la carte, puis, quel que soit votre âge, vous bénéficiez du tarif étudiant à 11 €

Pass cité Intégral • 10 spectacles au choix pour 70€, soit 7 € le spectacle

BILLETTERIE

www.theatredelacite.com

Tél. : 01 43 13 50 50 (du lundi au vendredi 13h – 19h, le samedi 14h – 19h)

et chez nos revendeurs FNAC et Théâtre on line.

Le Théâtre de la Cité internationale / Cité internationale universitaire de Paris est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Office national de diffusion artistique et Arcadi pour l'accueil de certains spectacles.

danse

XAVIER LE ROY *Trois Soli*

- *Le Sacre du printemps*
- *Produit de Circonstances*
- *Self Unfinished*

.....

du 5 au 16 décembre 2013
et le 22 février 2014

décembre 2013

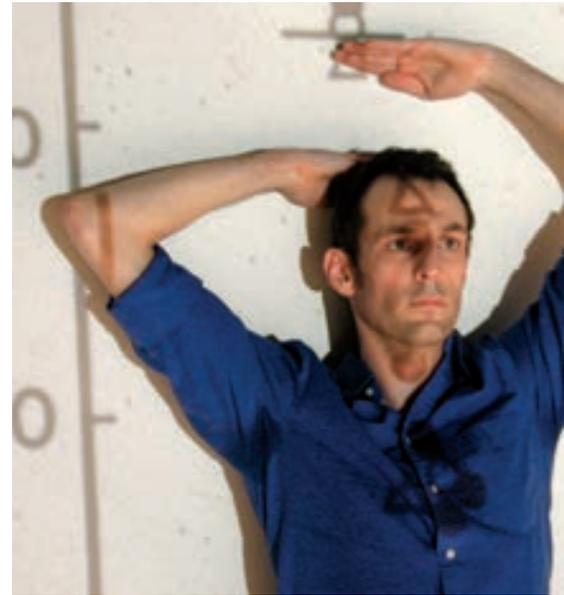
jeudi 5	20h30 <i>Le Sacre du printemps</i>
vendredi 6	20h30 <i>Produit de Circonstances</i>
samedi 7	20h30 <i>Self Unfinished</i> *
lundi 9	20h30 <i>Le Sacre du printemps</i>
mardi 10	20h30 <i>Le Sacre du printemps</i>
jeudi 12	19h30 <i>Produit de Circonstances</i>
vendredi 13	20h30 <i>Produit de Circonstances</i>
samedi 14	19h30 <i>Self Unfinished</i>
lundi 16	20h30 <i>Self Unfinished</i>

février 2014

samedi 22	18h <i>Trois Soli</i>
et aussi...	<i>Rétrospective</i> du 19 février au 10 mars Centre Pompidou

Les trois pièces présentées entretiennent entre elles de nombreux effets d'écho. Non seulement, ce sont trois soli interprétés par Le Roy lui-même, mais elles explorent chacune un régime spécifique d'expression et de perception. Chacune est conçue en privilégiant le visible pour *Self Unfinished*, le dicible pour *Produit de Circonstances*, l'audible pour *Le Sacre du printemps*. Et creuse donc à sa façon les potentialités du corps, ses modalités pour se relier au monde qui l'entoure. En cela, Xavier Le Roy reste un chorégraphe fidèle à lui-même, lui qui ne cesse jamais de travailler sur ce qui fait les contours et la singularité (ou pas) des êtres.
www.xavierleroy.com

Xavier Le Roy est artiste en résidence
 au Théâtre de la Cité internationale.



Produit de circonstances © Katrin Schoof

Self Unfinished (1998)

de et avec Xavier Le Roy
 d'après la collaboration avec Laurent Goldring
 musique Diana Ross

samedi 7, lundi 16 décembre à 20h30

samedi 14 décembre à 19h30

samedi 22 février à 19h30 dans le cadre de *Trois Soli*

durée 55 mn

Self Unfinished, créé en 1998, solo quasi inaugural du répertoire de Xavier Le Roy, explore ce que le travail du chorégraphe ne cessera de questionner par la suite : quelles situations peuvent transformer le corps ? Le corps humain est-il capable de devenir d'autres choses : machines, animaux, ou étranges objets non identifiés ?

production in situ productions et Le Kwatt *coproduction* Substanz-Cottbus, TIF Staatsschauspiel Dresden, Fonds Darstellende Künste e.v. aus Mitteln des Bundesministeriums des Innern
avec le soutien de TanzWerkstatt-Berlin, Podewil-Berlin et Berlin Senatsverwaltung für Wissenschaft, Forschung und Kultur

Produit de Circonstances (1999)

de et avec Xavier Le Roy

vendredi 6, vendredi 13 décembre à 20h30

jeudi 12 décembre à 19h30

samedi 22 février à 18h dans le cadre de *Trois Soli*

durée 50 mn

Quand Xavier Le Roy débarqua dans le monde de la danse, il sortait à peine d'une thèse de biologie, ce qui en faisait un « produit » étrange, immédiatement repéré et étiqueté comme le « danseur scientifique ». Pour échapper aux discours tout faits, il décida alors de produire lui-même le récit de son entrée dans la danse sous forme d'une conférence empruntée au monde universitaire.

.....
production in situ productions et Le Kwatt *coproduction* Podewil/ TanzWerkstatt-Berlin, Senatsverwaltung für Wissenschaft, Forschung und Kultur, Berlin *remerciements* Chantal Escot-Theillet, Tara Herbst, Mårten Spångberg, Hortensia Völckers et Christophe Wavelet

Le Sacre du Printemps (2007)

concept et interprétation Xavier Le Roy
 musique Igor Stravinsky
 design sonore Peter Böhm
 enregistrement Orchestre Philharmonique de Berlin
 dirigé par Sir Simon Rattle
 collaboration Berno Odo Polzer, Bojana Cvejic

jeudi 5, lundi 9 et mardi 10 décembre à 20h30

samedi 22 février à 21h30 dans le cadre de *Trois Soli*

durée 50 mn

Pour sa chorégraphie du *Sacre du printemps*, Xavier Le Roy retourne résolument à la musique de Stravinski et s'approprie les gestes du chef d'orchestre comme une partition en soi qu'il s'emploie à rejouer. On ne sait plus ce qui vient avant ou après, de la musique ou du corps, mais on assiste à une étrange expérience où le mouvement et le son rejouent leurs noces anciennes et peut-être viscérales.

.....
production Le Kwatt et illusion et macadam *coproduction* Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon (Xavier Le Roy est artiste associé 2007-2008), *création et résidence* Les Subsistances - Lyon, Tanz im August - Internationales Tanzfest 2007 - Berlin, PACT Zollverein Choreographisches Zentrum NRW - Essen *Soutenu par* NPN (réseau national pour la performance) grâce aux fonds pourvus par la fondation fédérale allemande pour la culture dans le cadre du programme Tanzplan Deutschland.

**3 *Soli* = «*Produit de Circonstances*» (18h)
 + «*Self Unfinished*» (19h30)
 + «*Le Sacre du Printemps*» (21h30)**

samedi 22 février

durée 3h

Les trois pièces ci-dessus sont présentées à nouveau au Théâtre de la Cité internationale, successivement, dans la même soirée. Elles font écho à l'actualité de Xavier Le Roy au Centre Pompidou. Il est l'un des invités de la 5^e édition du Nouveau Festival, avec *Rétrospective*, du 19 février au 10 mars 2014, et y présentera également *Gizelle* (2001), et *Self Unfinished* (1998).

EN PARALLÈLE...



RÉTROSPECTIVE,
 DU 19 FÉVRIER AU 10 MARS
 AU CENTRE POMPIDOU

Rétrospective est une exposition conçue comme une chorégraphie d'actions de gestes et de paroles. Une vingtaine d'interprètes s'approprient des éléments des soli créés entre 1994 et 2010 par Xavier Le Roy pour les transformer et mettre en jeu les conventions de temps et d'espace d'une exposition. *Rétrospective* ne retrace pas la carrière d'un artiste mais recompose un réseau de relations entre des extraits d'œuvres, des visiteurs / spectateurs, des interprètes pour redistribuer ces diverses temporalités et inventer de nouvelles capacités de cadrer le présent. L'idée centrale, et troublante, de ce travail est de chercher comment le temps s'inscrit dans les œuvres mais aussi bien en nous, spectateurs, et d'inventer la façon dont plusieurs temporalités cohabitent pour former notre temps.



Le Sacre du Printemps © Katrin Schoof

Entretien avec Xavier Le Roy

Dans *La Danse en solo*, paru en 2002, Claire Rousier notait que le solo était une forme qui connaissait une vogue nouvelle parmi les jeunes chorégraphes d'alors. Elle ajoutait : « Par ce dialogue de soi à soi, parfois proche du journal intime ou de l'autoportrait, [le solo] opère simultanément un rassemblement et un dessaisissement de sa personne. » C'est peu de dire que cette phrase s'applique parfaitement au travail de Xavier Le Roy qui écrit ses premiers soli au tournant du xx^e siècle. Entré en danse après une thèse de biologie, Xavier Le Roy a médité – à travers la forme solo – sur les possibilités de son corps et sur les raisons qui l'ont conduit à se faire chorégraphe. *Produit de Circonstances* est une vraie fausse conférence qui retrace son avancée vers la danse et son apprentissage du geste. *Narcisse Flip*, *Self Unfinished* : ces autres titres de solo disent bien que la danse est, pour lui, l'occasion d'une réflexion sur soi, sur ce qui fait les contours d'un être, sur ce qui est le non-soi, le presque-soi mais pas tout à fait. Suis-je aussi un peu une machine ? un animal ? une pierre ? est une question qui ne cesse jamais de le hanter et qu'on retrouve à l'œuvre dans une pièce aussi récente que *low pieces*, présentée l'an dernier au Théâtre de la Cité internationale. Un autre axe du travail de Xavier Le Roy, né notamment de son compagnonnage avec Jérôme Bel, est de mettre en jeu les conditions de la représentation, de briser par exemple les frontières qui séparent trop hermétiquement la salle et la scène.

Depuis le début de l'histoire de la danse moderne, le solo fut une forme privilégiée de définition de soi, de son engagement dans le monde. Est-ce dans cette logique que vous vous intéressez à cette forme ?

Mon travail prend alternativement la forme de soli ou bien de pièces de groupe, et chacune de ces deux catégories est à la fois liée à la « définition de soi » et à « l'engagement dans le monde ». Le solo est un produit, comme vous le faites remarquer, de « l'histoire de la danse moderne » et je n'en étais pas conscient au départ. Mais les généalogies ne sont pas toujours repérables immédiatement, surtout quand on est guidé par la nécessité de faire et que celle-ci vous submerge. Cette alternance entre solo et pièce de groupe n'était pas préméditée mais est devenue fondamentale. C'est aussi le produit de circonstances économiques, géographiques, ou bien encore la conséquence des politiques de commande et des tactiques mises en place pour essayer de ne pas être complètement soumis au contrôle exercé par les modes de production

dominants. Au début, le solo était lié au besoin de faire, à une nécessité critique. Il m'était nécessaire d'expérimenter, avec moi-même aussi, de quoi « le corps est capable ». J'étais curieux de voir ce que je ferais dans une situation où les propositions ne venaient pas d'autrui. Mais une des spécificités de l'art chorégraphique est le travail de groupe, et c'est impossible de mettre ça complètement de côté. La pratique du solo a créé et permis le travail de groupe et vice versa.

Les trois soli furent créés à plusieurs années d'intervalle. En les regardant d'aujourd'hui, à quoi êtes-vous le plus sensible : à ce qui reste un socle dans votre travail ou plutôt à ce qui évolue ?

Je suis surtout sensible à ce que ces pièces ont produit et continuent à produire comme expérience avec le public. Donc, plus à ce qui évolue au niveau de la réception et de l'interprétation, puisque je peux me sentir changer en jouant sur une longue durée (je présente certaines d'entre elles depuis bientôt quinze ans).

Il me semble que vous manifestez un intérêt toujours plus grand pour les conditions de la représentation, et notamment pour ce qu'il est possible de voir (ou de ne pas voir).

Oui, dit plus précisément, j'essaie de les intégrer de plus en plus en agissant si possible sur les cadres qui construisent une représentation et non plus seulement sur ce qu'il y a à représenter dans ce cadre. Je travaille sur le théâtre (ou plus récemment l'espace d'exposition) comme une « situation » en tentant de transformer ce qui le constitue pour construire une chose où nous ne sommes pas uniquement régis par ses règles mais pour agir sur celles-ci. En jouant de ces règles, je construis une situation où le public n'est pas seulement le produit de celles-ci.

Vous présentez parfois vos pièces de façon autonome, et parfois au contraire groupées en une série de soli. De votre point de vue, est-ce que les spectacles changent de « sens », d'enjeu, de nature, en fonction de leur cadre de présentation ?

Je ne pense pas que la pièce change drastiquement, c'est la « même » mais le jeu de chacune des pièces sur l'autre, vues successivement dans la même soirée, peut produire d'autres sens, relations et perceptions. La soirée des trois soli – *Produit de Circonstances* (1999), *Self Unfinished* (1998) et *Le Sacre du printemps* (2007) – permet de mettre clairement en jeu la distribution des relations entre le visible, le dicible et l'audible. Les modes de construction et d'adresse de chacune d'elles travaillent sur ces aspects mais en privilégiant une relation entre ce qui est dit et ce qui est vu, ou bien ce qui est vu et ce qui est exécuté, ou bien ce qui est entendu et ce qui est vu. Ces trois pièces, l'une après l'autre, expérimentent comment l'articulation entre ces façons de faire et de recevoir participent à la construction de nos perceptions et par extension de nos subjectivités. En effet, les processus de subjectivation activés par chacune de ces pièces sont de nature différente à la fois pour l'interprète et pour le public.

.....

En faisant votre Sacre du printemps, vous savez que vous vous inscrivez dans une très longue tradition. Cette tradition a-t-elle compté dans votre envie de créer un Sacre ? Est-ce la somme des pièces déjà produites qui vous a décidé de revenir très « littéralement » à la musique de Stravinski ?

Je pense que si on m'avait demandé, quelque temps avant, si j'aurais aimé faire une pièce avec *Le Sacre du printemps*, j'aurais sans doute répondu : non pas du tout. L'intention de travailler sur cette musique est venue en observant un chef et son orchestre la jouer. Ce qui m'attirait, c'étaient les gestes, leurs fonctions, ce qu'ils font apparaître des relations entre les mouvements, les sons, les divers protagonistes de cette situation. J'ai même pensé un moment choisir une autre musique. Mais c'est justement le lien entre cette composition et la danse qui rendait ce projet possible. Plus tard dans le processus, en voulant encore échapper à cette évidence que je faisais ma version du *Sacre*, j'ai envisagé de nommer la pièce : Concert. Mais je ne pouvais pas empêcher cette lecture en changeant le titre, même si cela ne correspondait pas à mon intention première, je faisais quand même ma version du *Sacre du printemps*. Maintenant cette résistance est tombée puisque l'expérience de la pièce ne se réduit pas à ceci.

— *Propos recueillis*
par Stéphane Bouquet, mai 2013





Le Sacre du Printemps © Katrin Schoof

biographie

Après des études de biologie moléculaire à l'Université de Montpellier, XAVIER LE ROY travaille comme artiste chorégraphique depuis 1991. Il débute comme interprète avec divers groupes et chorégraphes (Christian Bourigault, le quatuor Albrecht Knust, Detektor, Alain Buffard...). De 1996 à 2003, il est artiste en résidence au Podewil -TanzWerkstatt à Berlin. En 2007 et 2008, il est artiste associé au Centre chorégraphique national de Montpellier. En 2010, il est artiste en résidence au MIT (Massachusetts Institute of Technology) dans le cadre du programme Art Culture and Technology (Cambridge, USA). Grâce à ces travaux solos tels que *Self unfinished* (1998) et *Produit de circonstances* (1999), il ouvre des nouvelles perspectives dans le champ de l'art chorégraphique. Xavier Le Roy développe son travail comme un chercheur en étant très attentif aux relations entre processus et produit, simultanément à sa position et son (ses) implication(s) dans les processus. Il initie régulièrement des projets explorant les modes de production, de collaboration et les conditions qui permettent de questionner les notions constitutives du travail de groupe : *E.X.T.E.N.S.I.O.N.S.* (1999-2000), *Project* (2003) et *6 Months 1 Location* (2008). Ses derniers travaux tels que les soli : *Le Sacre du Printemps* (2007) et *Produit d'autres circonstances* (2009), ou encore les travaux de groupe tel *low pieces* (2010-2011) explorent de façon explicite divers types de relations entre interprètes et spectateurs que l'on retrouve à l'œuvre dans les pièces développées pour des espaces d'exposition comme *Production* (2010-2011) une pièce pour 3 participants développée avec Marten Spangberg dans le cadre de l'exposition *MOVE : Choreographing you* et l'exposition *Retrospective* conçue pour 6 performeurs à la Fondation Antoni Tapiès - Barcelone (2012).



Self Unfinished © Katrin Schoof